



## MISSION 2012

Quinze jours à Cuba, ou comment prendre un mur de face

Nous souhaiterions que tu participes à la prochaine mission du CCSEG à Cuba». C'est avec ces mots simples que tout a commencé le 26 mars 2012. Un simple coup de fil, une réponse à donner le lendemain. Cuba : révolution, communisme, Castro, Guevara, dictature, blocus, misère. Ce sont les mots qui me servaient à définir Cuba à ce moment là. Je ne connaissais de Cuba que ce que l'on nous apprend aujourd'hui à l'école et ce que l'on peut en lire ou voir dans la plupart des médias.

«Tu reviendras changé». C'est avec ces mots simples que ce coup de fil du 26 mars s'est achevé.

25 avril, découverte de La Havane. Toujours pas de militaires en vue, ni de policiers à tous les coins de rues. En revanche, premières rencontres, premiers échanges, premiers sourires, premières danses. Quel est donc ce pays que l'on m'a décrit comme étant si fermé ?

28 avril au 7 mai Cienfuegos. Moi le petit dernier, le petit nouveau que l'on ne connaît pas, je suis accueilli comme mes camarades bien plus chevronnés. Aucune distinction n'est faite entre eux (qui ont déjà tant fait pour Cienfuegos) et moi (qui avouons le, ai encore un peu de mal à comprendre sur quelle planète j'ai bien pu atterrir). Les représentants politiques, syndicaux, professionnels, prennent le temps de m'expliquer le fonctionnement de ce pays et son leitmotiv : seul le travail produit des richesses, et ce sont les travailleurs et leurs familles qui doivent en profiter.

Une «dame pipi» diplômée en biologie et pharmacie, qui a dû se réinsérer faute de travail, qui plutôt que de pleurer sur son sort, préfère essayer de contribuer du mieux qu'elle peut au bon fonctionnement de son pays. Une équipe de foreurs déjantés toujours prêts à faire la fête qui m'explique pourquoi le système mondial est en train de se casser la gueule, et que le système défendu depuis tant d'années par les cubains est un des plus viables dans le monde. Une bande de jeunes qui nous invite à aller voir un match de baseball parce qu'on ne peut pas payer l'entrée avec nos pesos de touristes, et avec qui nous devons lutter pour leur offrir ne serait-ce qu'un coup à boire pour les remercier. Un chauffeur de taxi «privé» qui avoue que les changements apportés ces dernières années lui ont permis d'améliorer ses revenus, mais qui reste adhérent à un syndicat (parce qu'il n'y a que comme ça que l'on peut être entendu), et qui ne rechigne pas à payer des «impôts» (parce qu'il n'y a que comme ça que nos systèmes scolaire et de santé perdureront).

Si, se puede.

Témoignage GASIGLIA Bastien

Une nuit de réflexion, une journée pour s'organiser, et la décision est prise. Après tout, si cette association insiste depuis tant d'années avec Cuba, c'est qu'il y a une raison ; allons la découvrir. 24 avril 2012, arrivée à l'aéroport international José Marti de La Havane. Passage en douane (tiens c'est bizarre, c'est beaucoup plus cool qu'aux USA), fiche de renseignements sanitaires à remplir (tiens c'est bizarre, aux USA c'est une fiche de renseignement sur des intentions terroristes), et là, première surprise : mais où sont donc ces soldats ou ces policiers auxquels je m'attendais dans ce pays soumis à une dictature si ferme ?

26 et 27 avril, journées de travail à La Havane. Tous les représentants des associations françaises de coopérations avec Cuba sont présents, ainsi que les représentants des syndicats provinciaux locaux, et les représentants nationaux. Un bref rappel sur l'histoire de Cuba, et notamment depuis la révolution, une explication sur le système mis en place et son fonctionnement, et une présentation des changements en cours.

Oui Cuba a eu, et a encore, un fonctionnement particulier, un fonctionnement par la société et pour la société (ça me rappelle un slogan bien connu chez nous : par les agents pour les agents ...). Oui, compte tenu des difficultés engendrées par ce blocus des Etats-Unis d'Amérique qui perdure, des changements sont nécessaires voire indispensables. Mais pas à n'importe quel prix. Hors de question que ces changements soient faits sans consultations.

Que me direz-vous ? Et bien environ 8,5 millions de personnes consultées (sur une île qui en compte environ plus de 13, soit à peu près toute la population active consultée), qui en plus d'avoir la possibilité de s'exprimer, l'utilise (pour rappel seulement 80% de participation aux élections présidentielles en France en 2012 et 60% aux législatives). Ou est donc ce pouvoir abusif que l'on m'a décrit ?

### Je vais de rencontres originales en rencontres folles.

Et toujours pas de militaires, de policiers, et encore moins de miséreux. **Oui les gens sont pauvres. La faute à un blocus américains omniprésent qui bride littéralement le pays.**

Mais dans un même temps ces gens sont pourvus de tant d'autres richesses. Des choses simples que nous, habitants du pays des droits de l'homme, avons perdues depuis tant d'années.

Solidarité, entraide, fraternité, simplicité, droit et devoir de travailler, de s'exprimer.

Des gens intelligents, cultivés, généreux, un pays qui fait front depuis tant d'années et qui malgré toutes ces difficultés est toujours debout.

Alors posons nous la question. Qui vit brisé dans son pays ?

**Cuba : révolution, socialisme, blocus, solidarité, force, fierté.**

Ce sont les mots qui me servent à définir Cuba aujourd'hui, en espérant en découvrir d'autres très bientôt.

Le titre de mon compte rendu est murement réfléchi, je ne suis pas revenu changé, je suis revenu transformé.



# EMBARGO OU BLOCUS ? LES 14 COMMANDEMENTS

**le blocus des États unis contre Cuba interdit aux nord-américains, aux entreprises nord américaines, et à ses filiales créées dans d'autres pays sous la législation de ces pays :**

- 1. De dépenser de l'argent à Cuba,**
- 2. d'acheter à des entreprises Cubaines,**
- 3. d'acheter des produits cubains,**
- 4. d'investir à Cuba,**
- 5. de vendre à Cuba,**
- 6. Qu'une quelconque banque de quelque pays accepte des dollars américains en dépôt ou comme paiement à un client en provenance d'une entreprise Cubaine,**
- 7. qu'une entreprise Cubaine paye en dollar une transaction,**
- 8. que des fonds en relation avec des entreprises Cubaines passent par l'union européenne. Y compris par l'intermédiaire de banques d'autres pays,**
- 9. qu'une banque nord-américaine en quelque pays du monde prête ou en général fasse bénéficier une quelconque entreprise Cubaine de toute forme de prêt,**
- 10. qu'une banque nord américaine en quelque pays du monde serve pour un paiement bancaire depuis ou vers Cuba,**
- 11. aux bateaux nord américains d'accoster dans un port cubain,**
- 12. aux bateaux de tout autre pays qui accostent dans un port Cubain, d'accoster dans un port nord américain avant un délai inférieur à 6 mois,**
- 13. que des colis (DHL, TNT, ...) provenant d'entreprises Cubaines ou destinés à des entreprises Cubaines passent par le territoire nord américain,**
- 14. qu'en général, les marchandises en provenance d'entreprises Cubaines passent par le territoire nord américain.**

**\*EMBARGO ou BLOCUS ??? :**

**Définitions (Larousse) :**

**Embargo** = 1. Défense faite provisoirement à un navire étranger de quitter un port. Lever l'embargo.

2. Mesure administrative visant à empêcher l'exportation d'une marchandise, la libre circulation d'un objet. Mettre l'embargo sur une publication. 3. Suspension des exportations d'un ou de plusieurs produits vers un état, à titre de sanctions ou de moyens de pression.

**Blocus** : encerclement d'une ville, d'un port, d'un pays tout entier pour l'empêcher de communiquer avec l'extérieur et de se ravitailler. Blocus économique : ensemble de mesures prises contre un pays pour le priver de toute relation commerciale

# **LIBERTAD PARA LOS CINCO !**

5 Cubains emprisonnés aux Etats unis en dehors de toute loi relevant de la constitution américaine et du droit international depuis plus de 14 ans.



*Les 5 héros cubains injustement emprisonnés*

En 1998, cinq cubains - Fernando Gonzalez, Gérardo Hernandez, Ramon Labaniño, Antonio Guerrero et René Gonzales – ont été incarcérés aux Etats-Unis, puis condamnés à des peines allant de quinze ans à 2 fois la perpétuité.

Deux d'entre eux n'ont pas pu voir leur femme depuis plus de 10 ans.

Leur Crime ? Avoir infiltré des groupes terroristes basés aux Etats-Unis et avoir dénoncé des tentatives d'attentats contre leur peuple et leur pays, Cuba. A « l'actif » de ces groupes terroristes, plus de 3400 morts et des millions de dollars de dommages infligés à l'économie du pays !

Auteur d'un attentat contre un avion cubain qui, en 1976, a fait soixante-treize victimes, Louis Posada Carriles, lui, vit en toute impunité à Miami.

Peut-on accepter que certains terroristes soient protégés alors que ceux qui les combattent sont jetés en prison ?

## **Libérez les Cinq !**

Comme l'on déjà fait dix Prix Nobel, réclamons la libération des cinq Cubains au Président Barack Obama

Président Barack Obama The White House  
1600 Pennsylvania Ave \_ Washington, DC 20500, Etats-Unis

Association France Cuba : <http://www.francecuba.org>

# >> Cuba terre de liberté !!!

J'avais envie depuis quelque temps, de poser en écrits, ma réflexion autour des questions de la liberté à CUBA, à partir de mon vécu et de mes observations depuis 13 ans, sur ce qui se passe, ce qui est livré en pâture par une grande partie des médias du monde, sur aussi comment les cubains pensent et s'expriment sur cette question dès lors que nous acceptons le postulat que ce qu'ils disent, l'est en toute liberté.

Combien de regards au quotidien dans la rue pour comprendre, combien de questions et d'échanges dans des rencontres diverses avec toutes les structures et institutions, sociale, syndicale, politique, les citoyens pour se construire un avis.

J'éprouve le besoin de dire avec conviction que le peuple cubain est libre, libre de s'exprimer, des fois avec modération et retenue. D'aucuns diront que ce qu'ils disent serait la voix de son maître, contre nature, obligé et imposé, cette idée n'est pas fondée.

NON le peuple cubain n'est pas libre en voisin, les EUA, qui imposent à la majorité des mêmes mesures pour enfermer ce quotidien, dramatique pour la population,

OUI le peuple cubain est libre, car il le pays, oui il est libre pour réfléchir et possibles de son avenir, de son émancipation de difficultés. Qui pourrait nous plus de 50 ans, continue à privilégier le toujours plus à la santé, l'éducation et que sachant que devant l'impérieuse immense participation du peuple a été réunions pour adopter les futures pers-



même temps puisqu'il subit un blocus infâme de son rité des pays et continents du monde, d'appliquer les île et son peuple dans une récession totale au quotidien pour obliger leurs dirigeants à capituler.

continue à accorder sa confiance à ceux qui conduisent donner son appréciation pour chercher toutes les voies de sa liberté, de sa souveraineté et cela devant indiquer quel est un dictateur au monde qui depuis développement des êtres humains pour qu'ils accèdent la culture. Qui peut contester la dimension démocratique projet de réformes politique, économique et sociale, un sollicitée, 9 millions de cubains ont assisté à 163000 pectives du pays, fussent-elles difficiles.

Est-ce que nous peuples de FRANCE ou "directement" de manière participative ou référendaire aux décisions sauf par les voies dites parlementaires?.

d'ailleurs, pays de grande liberté sommes associés

NON le peuple cubain n'est pas libre car une grande partie des médias du monde capitaliste, tissent une toile de mensonges, de désinformations, de travestissements sur ce pays, sur son peuple, sur son histoire en lieu d'une image de prestige et de rayonnement qu'à ce pays et son peuple dans les évolutions du continent sud-américain.

OUI ce peuple est libre, il le sait, il sait aussi que tous les acquis de la révolution, les valeurs, les concepts du socialisme les guideront vers des solutions que d'autres copieront, faute de n'avoir pas trouvé d'autres réponses de société.

Au fait, sommes-nous libres? la tribune est ouverte.

Vous m'accorderez avec beaucoup d'humilité, d'emprunter quelques phrases, à un des plus grand humaniste de ces dernières décennies, **Nelson MANDELA:**

*"Je ne suis pas vraiment libre si je prive quelqu'un d'autre de sa liberté. L'opprimé et l'opresseur sont tous deux dépossédés de leur humanité.*

*La vérité, c'est que nous ne sommes pas encore libres; le droit de ne pas être opprimés.*

*Car être libres, ce n'est pas seulement se débarrasser de ses chaînes; c'est vivre d'une façon qui respecte et renforce la liberté des autres"*

**BONNECAZE Christian, Président de l'Association CCSEG PACA.**

**Envie de partir à Cuba ?  
Voyage solidaire, 1er mai à Cuba.  
voyage militant,  
connaître le peuple, la culture cubaine ?**

**Contactez l'association CCSEG PACA :**

*Christian Bonnecaze (Président) : 0618 766 526  
Bernard Martinez (secrétaire) : 0665 538 517.*